

UN.JOUR | UN:DESTIN

c'est leur vie, c'est notre histoire



10 ANS DE PORTRAITS C'EST LEURS VISAGES, C'EST NOTRE HISTOIRE

La collection documentaire « Un jour, un destin » fête son centième film cette saison. À partir du 3 septembre 2017, elle revient chaque dimanche en deuxième partie de soirée avec des films inédits qui explorent la face cachée de grandes personnalités.

Archives rares, témoignages nouveaux... Vous découvrirez cette année, pour cette onzième saison, les destins hors du commun de **Jean-Paul Belmondo**, **Vincent Lindon**, **Bernard Blier**, **Patrick Bruel**, **Patrick Poivre d'Arvor**, ainsi qu'un portrait intime d'une légende du cinéma français, **Alain Delon**.

Collection de documentaires inédits
Sur une idée originale de **Laurent Delahousse**

Proposé et présenté par **Laurent Delahousse**

Rédacteurs en chef: **Erwan L'Éléouet** et **Fabien Boucheseiche**
Directeur artistique: **Serge Khalfon**

Produit par **Magnéto Presse**

Unité documentaires et magazines culturels de France 2 :
Catherine Alvaresse et **Julie Grivaux**



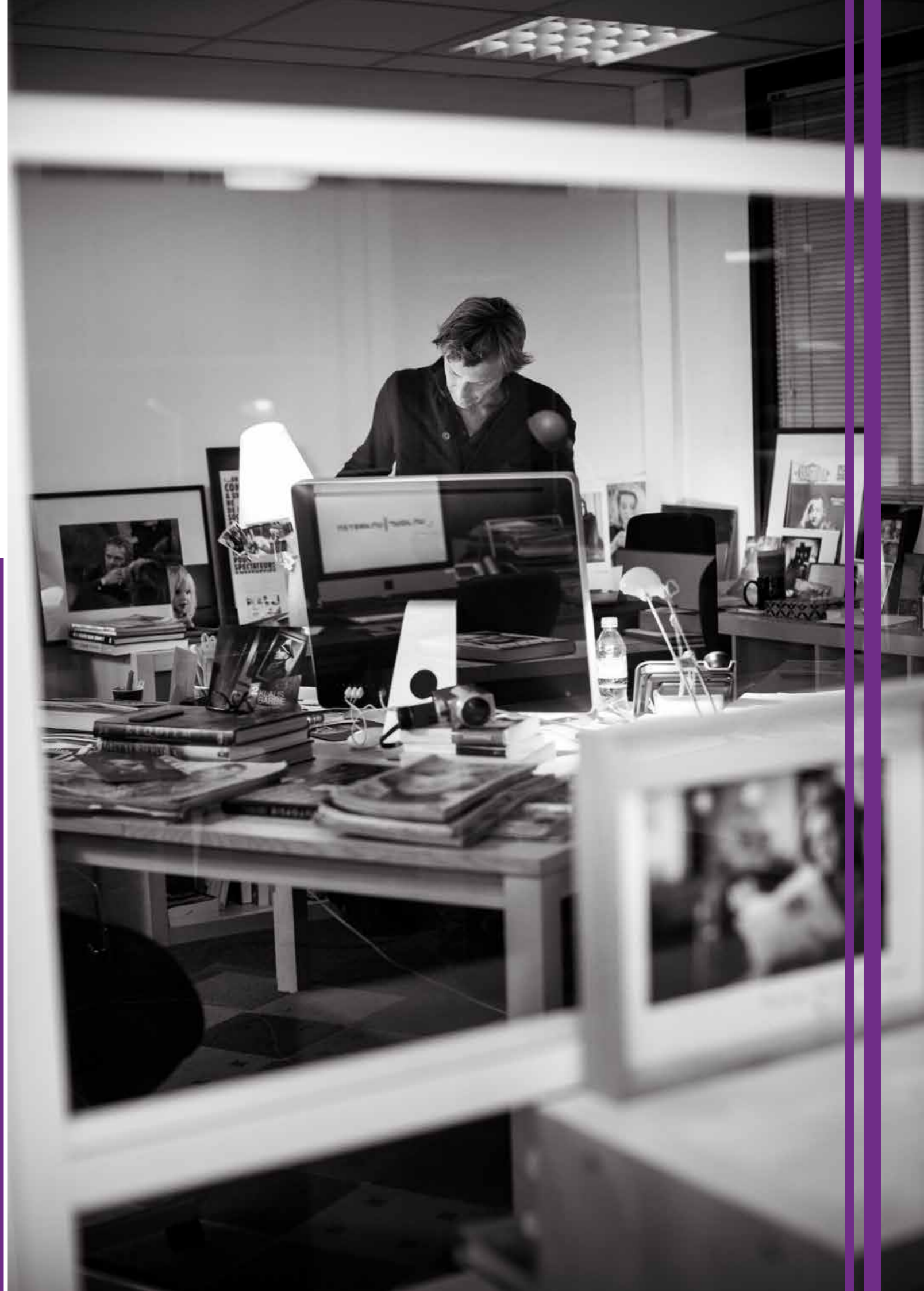
UN.JOUR | UN:DESTIN
LES CHIFFRES

Entre
25 et 30 intervenants en moyenne
par film, ce qui représente plus
de **2 500 personnes**
interviewées et des **milliers**
d'heures de rushes

100 portraits diffusés
dans les collections « Un
jour, un destin », « Un jour,
une histoire » et « 20h 55 »

7 films en moyenne
par collection

16,1
millions de téléspectateurs
regardent chaque année en
moyenne au moins un numéro
d'Un jour un destin depuis 2007
(jusqu'à 20,3 millions en 2011).



10 ANS D'HISTOIRE :
C'EST LEURS VISAGES,
C'EST NOTRE HISTOIRE



Saison 1 (2007) | **Claude François** : la vérité sur ses derniers jours | **François Mitterrand** : secrets de famille | **Diana** : la photo de trop ? | **Daniel Balavoine** : un chanteur en colère | **Patrick Dewaere** : le dernier jour | **Bill Clinton** : les femmes du Président | **11 septembre** et **Saddam Hussein** | **Grace Kelly** : une princesse et ses mystères | **Neil Armstrong** : il a marché sur la Lune | **Saison 2** (2008) | La face cachée de **Coluche** | **Ingrid Betancourt** : les secrets d'un enlèvement | **Yves Montand** : les secrets d'une vie | **Pierre Bérégovoy** : la vérité sur ses derniers jours | **Brigitte Bardot** : une vie, des scandales | **Jacques Chirac** : intime | **George Clooney** : unlimited | **Mike Brant** : l'icône brisée | Le Mystère **Michael Jackson** | **Monaco** : le Rocher des vanités | La face cachée de **Jackie Kennedy** | **Michel Polnareff** : les secrets d'un exil | **Saison 3** (2009) | **Bernard Tapie** : l'aventure, c'est l'aventure | **Tom Cruise** : dans le secret d'une secte | **Gérard Depardieu** : blessures secrètes | **John Lennon** : une vie inachevée | **Barack Obama** : un destin pour l'histoire | **Alain Bashung** : dernier rappel | **Serge Gainsbourg** : faces cachées | **Ségolène Royal** : les secrets d'une ambition | **Saison 4** (2010-2011) | **Romy Schneider** : ange et démons | **Madame Claude** : sexe, mensonges et secrets d'État | **Jean-Marie Le Pen** : une histoire d'héritages | **Valéry Giscard d'Estaing** : l'homme qui voulait être aimé | Jean Moncorgé, la face cachée de **Jean Gabin** | **Roman Polanski**, les secrets d'une fuite | **Annie Girardot**, le tourbillon de la vie | **Jacques Martin**, les coulisses d'un empire | **Nicolas Sarkozy**, les secrets d'une ambition | **Saison 5** (2011) | **Thierry Le Luron**, la solitude d'une vie | **Michel Berger**, messages personnels | **Georges Marchais**, bas les masques | **Simone Signoret**, de Simone Kaminker à Madame Signoret | **Lino Ventura**, les combats d'une vie | **Marilyn Monroe**, derniers tourments | **Saison 6** (2012) | **Yves Mourousi**, les succès et des regrets | **Renaud Chirac** | **Mazarine**, une vie au féminin | **Louis de Funès**, derrière le prix de la liberté | **Klaus Barbie**, | **Michel Serrault**, la fureur de rire | **Les Frères Léotard**, à la vie à la mort | **Jacqueline Maillan**, la solitude du rire | **Françoise Hardy** et **Jacques Dutronc**, les inséparables | **Mireille Darc**, blessures intimes | **Françoise Sagan**, la fureur de vivre | **Georges Pompidou**, la maladie du pouvoir | **Anne Sinclair**, le prix de la liberté | **François Hollande & Nicolas Sarkozy**, les ambitieux - 1^{re} partie | L'Encombrant **Monsieur Pétain** | **Saison 8** (2014-2015) | **Johnny Hallyday**, en quête d'identité | **Jean Rochefort**, cavalier seul | **Henri Salvador**, affaires de famille | **Jean-Claude Brialy**, l'homme qui voulait tant être aimé | **Julien Clerc**, clair-obscur | **Marie-France Pisier**, une femme sous influence | **Emmanuelle**, les dessous d'un scandale | **Philippe Bouvard**, ambitions inachevées | **Philippe Noiret**, la pudeur des sentiments | **Charlie Chaplin**, la légende du siècle | **Brigitte Bardot**, la vérité de BB | **Simone Veil**, l'instinct de vie | **François Hollande & Nicolas Sarkozy**, les ambitieux - 2^e partie : Les Illusions perdues | **Saison 9** (2015-2016) | **Pierre Richard**, l'incompris | **Marlène Jobert**, d'un conte à l'autre | **Rachida Dati**, les secrets d'une ambition | **Françoise Giroud**, les mystères d'une femme libre | **Elisabeth II**, the Queen | **François Mitterrand**, la maladie au secret | **DSK** | **Saison 10** (2016-2017) | **Muriel Robin**, en quête de sens | **Véronique Sanson**, je me suis tellement manquée | **Jean Ferrat**, compagnon de route | **Barbara**, au-delà des apparences | **Jean-Louis Trintignant**, l'insaisissable | **Karl Lagerfeld**, être et paraître | **Florence Arthaud**, la petite fiancée de l'Atlantique | **Jacques Brel**, le tourbillon de la vie | **Jacques Chirac**, l'homme qui ne voulait pas être président | **Saison 11** (2017-2018) | **Jean-Paul Belmondo**, l'enfant terrible | **Patrick Bruel**, la soif de vaincre | **Patrick Poivre d'Arvor**, le roman de sa vie | **Bernard Blier**, double face | **Alain Delon** | **Claude Sautet** |

UN JOUR | UN DESTIN

INTERVIEW

LAURENT DELAHOUSSE

« On aurait pu penser que la source d'inspiration allait un jour se tarir mais, chaque année, nous trouvons de nouvelles pistes. »

VOUS ATTENDIEZ-VOUS À UN TEL SUCCÈS ET UNE TELLE LONGÉVITÉ ?

Franchement, pas vraiment ! Je cultive plutôt le doute que les certitudes. Je voulais juste créer un nouveau type de documentaire, avec un style narratif intense, d'abord sur des faits d'actualité, puis sur le destin de personnalités. Aujourd'hui, cette force narrative explique probablement le succès de l'émission. Chaque année, les fidèles attendent la nouvelle collection comme une nouvelle série de fiction... C'est un joli cadeau pour toute l'équipe, qui a su garder le socle des premiers numéros tout en le renouvelant. Les téléspectateurs ouvrent « Un jour, un destin » comme un roman, ils aiment se laisser emporter dans l'histoire. L'attachement aux personnages est presque devenu accessoire. On a envie de se laisser glisser dans les chapitres de la vie d'une personnalité que l'on croit connaître... et qui finalement, parfois, nous rappellent notre vie ou celle d'un proche.

COMMENT S'ORGANISE LE TRAVAIL SUR LES DOCUMENTAIRES ?

L'une des clés principales est d'abord la construction du storytelling de chaque histoire. Un documentaire nécessite au minimum douze mois de travail : mise en place d'une enquête longue, écriture d'un synopsis avant tournage, illustrations proches de la fiction, utilisation des archives pour les faire revivre, choix d'interlocuteurs au plus près de l'événement. Auteurs, réalisateurs, monteurs, cadreur sont mobilisés au long cours, et nous travaillons, d'une année pour l'autre, comme pour une collection. Nous étions très peu au départ, et puis nous nous sommes progressivement agrandis tout en veillant à garder le caractère artisanal des documentaires.

« UN JOUR, UN DESTIN » MONTRE LE VISAGE SANS FARD DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS. COMMENT FAIRE LA PART ENTRE INTIMITÉ ET PUDEUR ?

Enquêter sur l'intime ne conduit pas forcément à l'impudeur. Tout est une question d'équilibre, que nous avons su mettre en place. Certains journalistes débutent un portrait avec certains a priori et terminent avec une forme de syndrome de Stockholm, un attachement trop fort au personnage. Il faut les détacher de ces mois d'enquête qui finissent parfois par troubler l'écriture du documentaire. C'est une plongée passionnante que d'entrer dans le roman de la vie d'une personnalité, qu'elle soit connue ou inconnue d'ailleurs. Je vous

« Les téléspectateurs ouvrent "Un jour, un destin" comme un roman, ils aiment se laisser emporter dans l'histoire. »

garantis qu'en réalisant la série *Les Français* qui ne reposait que sur des anonymes, le travail était tout aussi passionnant et aussi enrichissant. La notoriété n'est pas un gage de richesse, mais elle ne l'interdit pas, bien sûr.

DEPUIS DIX ANS, LES PLUS GROS SUCCÈS D'AUDIENCE DE L'ÉMISSION ONT ÉTÉ RÉALISÉS AVEC LES PORTRAITS DE PIERRE BÉRÉGOVOY (23,9% DE PDM) ET ANNE SINCLAIR (21% DE PDM). COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

Chacun de ces documentaires était empreint d'une forme de mystère, et cela pour des raisons profondément différentes. Lorsque la mort de Pierre Bérégovoy a été annoncée, tout le monde se souvient du lieu où il était. Sa disparition appartient à notre histoire collective. Un homme simple avait décidé de se donner la mort, et tous voulaient savoir pourquoi. Quant à Anne Sinclair, son silence depuis plusieurs mois avait créé une attente auprès du public, qui avait besoin de l'entendre pour mieux comprendre comment elle avait vécu les événements liés à l'affaire DSK.

Y A-T-IL EU, À L'INVERSE, DES PORTRAITS DONT VOUS ESPÉRIEZ D'AVANTAGE DE SUCCÈS ?

Pour certains d'entre eux, oui, bien sûr, mais le succès ou la déception d'audience est parfois lié à

une programmation, à une concurrence particulière... Cependant, la chance de la collection d'« Un jour, un destin » est qu'elle a une vie après sa première diffusion. Un document peut être rediffusé et, quelques mois plus tard, trouver son public. J'ai un vrai regret : que nous n'ayons pas trouvé la solution pour proposer des coffrets des différents portraits. Malheureusement, le coût et les droits des archives nous empêchent toujours aujourd'hui de proposer tous les numéros de l'émission en accès public.

SI VOUS NE DEVIEZ GARDER QU'UN PORTRAIT, LEQUEL SERAIT-CE ?

Cette émission, c'est dix ans de ma vie, des rencontres avec toute une équipe professionnelle, des émotions, des tensions – forcément –, des joies : comment choisir un seul élément de cette histoire ? J'ai eu les larmes aux yeux à plusieurs reprises durant toutes ces années en salle de montage. Une séquence bien réalisée est pour moi un petit Graal qui n'a pas de prix... Et puis, j'ai également appris à changer mon regard sur les documents au moment de leur finalisation. Auparavant, je voulais toujours que le film soit celui que j'avais en tête au départ ; désormais, j'aborde les choses avec plus de sérénité, grâce au travail de mes équipes.

J'en profite pour saluer Erwan L'Éléouet et Fabien Boucheseiche, qui sont à mes côtés depuis les premiers jours. En acceptant d'être rédacteurs en chef, ils sont devenus les gardiens du temple de cette belle aventure. On aurait pu penser que la source d'inspiration allait un jour se tarir mais, chaque année, nous trouvons de nouvelles pistes. Dans la nouvelle série de cette 11^e saison, nous proposerons un très beau numéro consacré à Alain Delon. Il nous a fallu beaucoup de temps pour le faire aboutir, j'attends encore sa réponse pour l'entretien qui devrait clôturer le document.



SI C'ÉTAIT À REFAIRE, Y A-T-IL DES PORTRAITS QUE VOUS N'ABORDERIEZ PAS DE LA MÊME FAÇON ?

Oui, peut-être... Notamment un, en particulier : celui de Gérard Depardieu. Il est probablement l'une des personnalités artistiques les plus incandescentes de ces trente dernières années. J'aimerais qu'il accepte un jour un grand entretien, mais pas une petite heure, une vraie rencontre sur plusieurs jours...

ET Y A-T-IL AUSSI DES PORTRAITS QUE VOUS N'AVEZ PAS RÉUSSI À RÉALISER ?

Oui, ce fut le cas durant plusieurs années mais, avec Erwan L'Éléouet et Fabien Boucheseiche, nous avons désormais décidé de rejeter les blocages de certains et de réaliser les documents même si les intéressés s'y opposent, afin d'aller au bout de la collection que nous souhaitons réaliser.

« Un jour, un destin » m'a peut-être évité quelques séances de psychanalyse... »

DEPUIS DIX ANS, CES DOCUMENTAIRES DISENT QUELQUE CHOSE DE NOTRE SOCIÉTÉ ET DE SON ÉVOLUTION. ET, À TITRE PERSONNEL, QUE DISENT-ILS DE VOUS ?

Le portrait est une écriture riche, passionnante, troublante. Votre question fait écho à une phrase d'Oscar Wilde : « *Tout portrait qu'on peint avec âme est un portrait non du modèle, mais de l'artiste.* » Sur plus de 100 numéros, il y a au moins une dizaine de portraits qui m'ont intimement nourri, parfois même très ému. Il y a, dans toutes ces histoires, des miroirs qui se tendent devant vous et, à l'inverse, des chemins que l'on ne souhaite jamais emprunter. La quête du « Rosebud », ce mystère enfoui au fond de chacun, n'appartient pas qu'aux psychanalystes, cette plongée dans les âmes est vertigineuse, parfois troublante et perturbante pour celles et ceux qui s'y attachent. En fait, « Un jour, un destin » m'a peut-être évité quelques séances de psychanalyse...

QU'AIMEZ-VOUS DANS L'EXERCICE DE VOTRE MÉTIER ?

Créer, inventer de nouvelles pistes d'écriture, transmettre, accompagner des journalistes, des auteurs, vers de nouveaux horizons. « Un jour, un destin » a donné naissance à la collection « Un jour, une histoire ». Nous avons réussi à pénétrer le milieu du documentaire historique, un univers cloisonné où



« Sur plus de 100 numéros, il y a au moins une dizaine de portraits qui m'ont intimement nourri, parfois même très ému. »



domine une forme d'aristocratie. Nous l'avons fait avec humilité, mais avec notre personnalité. Les documents consacrés à la traque de Klaus Barbie (*Klaus Barbie, criminel nazi*), l'enquête sur *L'Encombrant Monsieur Pétain* et le biopic consacré à Simone Veil (*L'Instinct de vie*) constituent une collection en forme de trilogie et sont, aujourd'hui, projetés dans les lycées : c'est probablement l'une des productions dont je suis le plus fier. Il faut savoir ouvrir les portes qui vous semblent closes ; c'est ce que je m'efforce de faire depuis quelques années maintenant. Et, depuis peu, j'ai même entamé une nouvelle étape : une mini structure d'écriture de fictions. J'ai également acquis les droits de romans pour tenter de les adapter ; et puis, je vis une très belle aventure en travaillant avec Jean d'Ormesson autour d'un film onirique qui n'a rien à voir avec ce que j'ai réalisé jusque-là. Voilà ce qui m'attire désormais, même si un très beau rendez-vous m'attend à la rentrée avec *19 heures, le dimanche...* J'ai besoin de ces deux univers : d'un côté l'immédiateté des journaux, des émissions spéciales, cette énergie ; et puis, de l'autre, la construction des documentaires, l'écriture, le montage, le temps qui passe... Pour le moment, je ne pourrais me séparer ni de l'un ni de l'autre.



1 – Laurent Allen-Caron (réalisateur); 2 – Florence Troquereau (réalisatrice); 3 – Serge Khalfon (producteur); 4 – Nathanaël Brun (graphiste); 5 – Stéphane Masseline (chef monteur); 6 – Guillaume Fleuret (réalisateur); 7 – Fabien Laurent (graphiste); 8 – Karine Hacquard (chargée de production); 9 – Fabien Boucheseiche (rédacteur en chef images); 10 – Sarah Briand (réalisatrice); 11 – Erwan L'Éléouet (rédacteur en chef); 12 – Marc Berdugo (producteur); 13 – Étienne Gauthier (compositeur); 14 – Sophie Feragus (documentaliste); 15 – Emmanuelle Ménage (réalisatrice); 16 – Frédéric Martin (rédacteur en chef « Un jour, une histoire »); 17 – Elfriede Leca (productrice); 18 – Floriane Gillette (journaliste); 19 – Isabelle Bocquet (directrice post-production); 20 – Marie David (réalisatrice); 21 – Dominique Fargues (réalisatrice); 22 – Julien Chabot (documentaliste); 23 – Sébastien Béguin (mixeur son)



« Un jour, un destin » invite les téléspectateurs à réagir et commenter les portraits en direct sur Twitter via le hashtag **#1j1d**

Contact presse

France 2

Sophie Tonelli

sophie.tonelli@francetv.fr

01 56 22 50 43

Édité par la direction de la communication – Août 2017 | Présidente-directrice générale de France Télévisions et directrice de la publication : Delphine Ernotte Cunci | Directrice de la communication de France Télévisions : Nilou Soyeux | Directrice exécutive France 2 : Caroline Got | Directeur de la communication et du marketing de l'antenne : Stéphane Harlé | Directrice adjointe à la communication de France 2, en charge de la communication presse : Sophie Tonelli | Réalisation : Direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale | Directeur : Éric Martinet | Adjointe, responsable du service rédaction : Béatrice Dupas-Cantet | Responsable éditoriale : Amélie de Vriese | Secrétaire de rédaction : Aline Guyard | Rédacteur : Cyrille Latour | Responsable du service PAO : Nathalie Autexier | Directeur artistique : Philippe Baussant | Conception graphique : Eva Rudelin - Studio France Télévisions | Responsable du service photo : Violaine Petite | Coordinatrice du service photo : Sandra Roussel | Iconographe : Wilfried Mortaillé

Crédits photos : Benjamin Decoin, Christophe Brachet, Botti/Stills/Gamma, Bernard Barbereau, Magnéto Presse, Christophe Russeil, Gilles Scarella, Pierre Lamy, Jean Pimentel, Julien Knaub, Xavier Gassman, DR, Claude Douce, Auboiroux, Charlotte Schousboe, Jacques Morell; Gilles Gustine, Pierre Guibert, Marie Laurence Harot, Jacques Loew, Philippe Warrin, Jean Philippe Baltel, Dominique Jacovidès, Marianne Rosenstiehl, Gilles Schrempp, Gérard Bedeau, Bernard Brun

francetélévisions